

Recueilli par : Aliou NDONG

Dit par : Ngor Sarr

59 ans

Village Fayil

LE MYTHE DE LA PIERRE "Nganna"

La pierre est venue de Kol Yadjé. Ainsi Niñka qui est le fondateur de la maison lui dit :

C'est vrai, c'est un enfant de lignée paternelle qui doit faire face à la pierre (1) Il a passé le culte à Mbougar Sarr, qui le passa encore à Mbougar Sarr ; c'est ce que je peux dire sur le culte. Il le passa à Coly Sarr à Pol Sarr à Kol Yadjé, Kol Yadjé à Silmang Sarr, Silmang Sarr à Birane Sarr, Birane Sarr à Latyr Sarr et ceci jusqu'à moi-même qui en suis le détenteur présent émeut. La cause de ce culte dans la tradition, si ce n'était pas le fait que tout est bouleversé actuellement, était ~~très~~ sérieuse : c'est la lignée paternelle des Sarr que je dirige maintenant mais tout est bouleversé maintenant. La pierre ne se trouvait pas au "ngane" mais sous un baobab. C'est seulement après que le baobab fût déraciné qu'elle a déménagé au "ngane" (2) et ceci a coïncidé avec la circoncision des wal Binta (3) qui je crois s'est déroulée en 1916. C'est à cette date que ce "ngane" a germé. C'est ainsi que le "ngane" et la pierre y restèrent jusqu'à mon arrivée. C'est tout ce que je connais au sujet de la tradition. Sur ce, si je me rappelle d'éléments que j'ai oubliés tu pourras revenir comme je l'avais dit à ceux de Kaolack (4) puisque la précipitation peut faire qu'on oublie quelques choses qui a assez duré et qu'on connaissait pourtant. Passé un moment on peut se rappeler des choses qu'on avait oubliées et qu'on peut dire à l'enquêteur s'il en éprouve le besoin. C'est cela que j'ai appris pour le moment sur ma lignée paternelle.

Un jour, que les vieux étaient là, mon grand-père eut envie de boire de l'alcool ; il alla à Silif (5) pour y boire et en cours de route il rencontra un mystérieux âne pendant la nuit. Il lui prit par les oreilles. L'âne tirait d'un côté et lui de l'autre. Ainsi il lui dit :

- Demain, mes gens, c'est à dire mes pères, vont se servir de toi pour transporter les arachides, comprends-tu ?

Au moment où l'aurore pointait ses premiers rayons, l'âne lui abandonna entre les mains ses oreilles. C'est au dernier incendie de notre maison dont tu te souviens que cette oreille a brûlé.

(1) C'est à dire, la transmission du culte se fera selon le système patrilinéaire.

(2) ngane : arbre de prédilection pour les djinnes et les pangool.

(3) Wal Binta : notable du village de Fayil.

(4) C'étaient des enquêteurs venus de Kaolack.

(5) Silif : c'est un hameau.

Cela je le connais comme mystère relevant du culte.

- Est-ce que le "ndouloub" ⁽¹⁾ est venu avec la pierre ?

- Oui, c'est au moment où l'on a eu la pierre qu'on a installé le tam-tam à côté de celle-ci. Chaque fois qu'il y a une circoncision en préparation on enlève le tam-tam de la place publique pour l'installer dans l'enceinte de la cour de Sasaar ⁽²⁾. C'est au maître de culte qu'incombe le devoir de faire preuve de sa science dans le domaine des racines. Tous les circoncis se rassemblent chez lui et il leur donne un bain rituel. C'est après cela seulement qu'ils pourront aller où ils voudront : à Ngess ⁽³⁾, etc... Au retour de ces visites, ils pourront danser, car à cette époque les circoncis dansaient. Après la danse ils vont au lieu où se déroule la circoncision et aucun parmi eux n'y restera.

- Reprenez votre début : la pierre a pour origine

- La pierre a pour origine kal gol yadje.

Niñka, le fondateur de la maison lui dit :

- C'est vrai, c'est un enfant de lignée paternelle qui doit faire face à la pierre, c'est à dire pratiquer son culte. Lorsqu'il va pratiquer le culte il doit lever ses bras et dire : c'est un enfant de lignée paternelle qui doit l'utiliser jusqu'à la mer. C'est pourquoi le chef de cette maison était toujours le maître du culte. Les limites de nos champs avec ceux de Seseen ⁽⁴⁾ sont Tégmar, Kallé ⁽⁵⁾ ; ici, de ces greniers jusqu'à la brousse 7 les Sasaar y avaient deux champs qu'ils n'ont perdu seulement qu'avec le vieux de ces gens là...

Tu sais que l'héritage d'un champ et une société. Le plus âgé reste le chef de carré et de ce fait devient le maître du culte de la pierre. Un cadet n'ose pas célébrer le culte .

(1) ndouloub : long tam-tam planté à côté de la pierre et qu'on ne bat que lors des grandes cérémonies par exemple à la circoncision et au décès d'un notable.

(2) Sasaar : maison du maître du culte.

(3) C'est la tombe d'une personne qui est entrée dans la légende à cause de science occulte. Les circoncis font le tour de sa tombe avant d'entrer dans la "case des hommes". On dit que tout circoncis qui fait son tour ne mourra pas au cours de la circoncision.

(4) Seseen : lignée paternelle de la famille Sène.

(5) Tégmar, Kallé : Lieux se trouvant au bord de la mer et où un culte des pangool est célébré.

La pierre faisait des mystères dans le passé. Une fois elle a sauté de notre maison jusqu'à ce que mon grand-père la rattrapa au seuil de Sindiane (1). Lorsqu'il l'eut rattrapée, il le couvrit avec un pagne blanc, fit des libations avant de la ramener à sa place. Si elle ne veut pas d'un maître de culte elle bouge ^{de} sa place pour aller à un autre lieu. C'est cela son mystère. Si c'est son protégé, elle va rester là où il l'a trouvée jusqu'à sa mort. Tels sont les propres faits de "Nganna" (1). Si elle était en colère c'est à dire qu'elle voulait déménager comme Diob Djiguem où il a une femme comme l'ont dit les ancêtres....

Lorsqu'on lui causait du tort dans ce village par exemple tu as vu que les habitants de l'eau (2) ne prennent plus au sérieux les choses, et ils ont dit que ces phénomènes sont dépassés, elle se mettait en colère. Elle voulait qu'on s'occupe d'elle et de cette façon tout ce qu'on demandait à Dieu on l'obtenait. Un cheval n'est jamais rentré dans cette maison depuis sa fondation : Un cheval y est seulement entré qu'avec Lat Demba que tu connais. Pendant son ^{un mercredi} agonie, il dit ceci en guise d'avertissement : j'ai possédé la maison à trois reprises mais les chevaux l'ont détruite (c'est lui mon grand frère Mbougue qui ont introduit en premier lieu des chevaux dans la maison).

Lat mourut mais avant de mourir il dit ceci : toute personne qui me succédera et qui laissera des chevaux rentrer dans la maison ne vivra pas plus de trois années ou bien ses dettes seront aussi nombreuses que les chevaux de sa tête. Telle est la parole du fangool.

- Donc c'est le fangool qui ne veut pas voir de cheval ?

- Oui, il ne veut pas de cheval et lorsqu'on introduit un cheval dans la maison, il se venge sur l'offenseur ou sur sa famille. C'est une force surnaturelle. C'est seulement maintenant qu'un cheval entre dans notre maison sans être embourbé. Durant la circoncision des Wal Binta, un griot s'est dervi de la pierre pour ~~enfoncer~~ accorder son tam-tam afin de le rendre plus sonore. Il en mourut immédiatement.

Lorsqu'on apprenait que les Tieddo venaient au village en vue de le conquérir, les vieillards se rassemblaient et le calme et la paix revenaient. Les Tieddos trouvaient sur place tous les méfaits qu'ils voulaient accomplir.

§1) Nganna : c'est le nom qu'on donne à la pierre.

(2) Ce sont les habitants des îles qui sont généralement chrétiens ou musulmans.

Une fois sur la place publique des serpents sortaient de terre pour les disperser. Ainsi ils n'osaient plus revenir.

Un cheval de razzia n'est jamais venu à Fayil et à plus forte raison y passer l'hivernage. Mais actuellement les gens ont tout dénature en ne le prenant plus au sérieux. Chaque chose ne se déroule que de la manière dont on la prend en compte. Si on la délaisse, elle vous abandonne. Mêmes ces études que vous faites si vous les aviez négligées, vous seriez déjà en baisse. Mais du moment que vous y avez mis tout votre temps et toute votre fierté vous êtes en train de progresser. Le fangool est comparable à ce phénomène.

- C'était un sasaar. Le fangool ne l'accepte pas. Toute maison qui accepte un cheval, a des raisons de le faire, mais je ne les connais pas. Je ne connais que ce qui se rattache à Sasaar. Tu sais qu'un griot lorsqu'en jouant du tam-tam il se rend compte que son instrument n'est plus sonore, il veut le rendre plus sonore. Alors il cherche un bâton pour taper sur les pointes du tam-tam? C'est ainsi que ce griot lorsqu'il a vu la pierre dans l'animation du village, il la souleva et s'en servit pour rendre son tam-tam plus sonore. Après cela il rentra chez lui pour y mourir deux jours plus tard, car le fangool lui avait livré un combat mortel. Tel est l'histoire du griot.